

ART

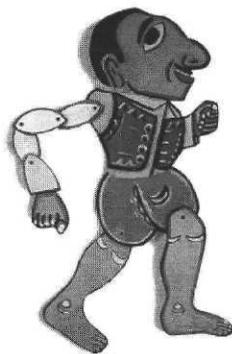
■ À *demain éditions*, d'Odile Billoret-Bourdy : **Abécédaire d'art contemporain** (98 F). Un abécédaire sur l'art contemporain paraît une idée séduisante, vu la pauvreté de l'édition pour enfants dans ce domaine. Mais hélas on est déçu : aucune mise en pages, un choix d'œuvres plaqué qui ne semble pas avoir été l'objet d'une réflexion approfondie. Les œuvres retenues pour Calder, Arman ou Combas, par exemple, ne sont pas représentatives de ce qui a fait l'originalité et la spécificité de ces artistes. C'est dommage dans un domaine si mal connu où un choix « classique » aurait été plus judicieux. Des artistes notoires et d'autres quasi inconnus se côtoient comme si tous avaient eu la même influence ou la même importance. Enfin rien ne relie les œuvres les unes aux autres, comme si les mouvements de l'art contemporain se côtoyaient sans jamais se croiser (thèmes, techniques...). Pour finir, aucune indication sur la dimension des œuvres ni sur les lieux où elles ont été réalisées (arts éphémères tel le *land art*) ou exposées n'apparaît.

■ Chez *Circonflexe*, d'Hubert Comte : **Le Cabinet de curiosité** (89 F). Une très belle introduction, éloge à la curiosité, introduit un voyage dans l'univers que veut et réussit à nous faire partager son auteur par la présentation de 54 objets choisis avec attention, délicatesse, enthousiasme, amour et humour. Une mise en pages agréablement aérée, des termes ou images d'objets insolites - nodule de Marcassite, chardon à foulon, strigile - des rapprochements - pierres de rêve, sable d'Égypte - qui font voyager et

rêver le lecteur, un agencement varié, stimulant visuellement - marionnette articulée, bateau des ombres chinoises - font de ce livre non convenu, un jardin des cultures où l'on entre à son gré. Enfin l'orientation et le ton personnels, loin de nuire au sérieux de l'entreprise lui font prendre corps, ils enracinent dans l'esprit du lecteur le désir et le plaisir de la découverte et de la collecte infinie du monde où les merveilles nous attendent si nous savons y porter notre regard curieux et amusé comme sait si bien le faire l'auteur, « propriétaire » de ce musée personnel.

■ Chez *Fontaine-Mango*, de Véronique Milande, Dominique Gausson, Alain Lachartre : **Michel-Ange et son temps** (99 F). Un regard décapant sur un « géant » de l'histoire de l'art, Michel-Ange. Le livre par l'humour sous-jacent, ses drôles de titres qui intriguent, ses astuces de mise en pages, sa remise en cause des clichés, permet de regarder à nouveau et d'une manière neuve et fraîche statues et peintures replacées dans le contexte de leur temps tout en actualisant la présentation. Ce remue-ménage bouscule salutairement la conception classique, rigide, et « momifiée » des livres d'histoire de l'art et permet de se réapproprier des connaissances et des perceptions sur ce génie du XVI^e siècle.

■ Chez *Gallimard*, en *Passion des arts*, Sara Kent, trad. Pascal Bonafoux : **Le Regard du peintre** (110 F). La manière dont un peintre construit son tableau détermine le regard de celui qui le voit, c'est ce que nous explique ce livre. Chaque double page aborde des règles élémentaires de la composition (le choix du format, la « géométrie sacrée », la « composition rayonnante »...) à l'aide d'exemples



Marionnette articulée
in *Le Cabinet de curiosité*,
Circonflexe

détailés et de schémas. L'auteur nous offre un panorama de la composition artistique, de la peinture religieuse aux mouvements du XX^e siècle. Contrairement à d'autres livres de la collection, la mise en pages a un souci de clarté et l'abondance des illustrations très complémentaires, loin de nuire à la lecture, l'étaye.

De Mary-Jane Opie, trad. Pascal Bonafoux : **La Sculpture** (110 F). Une histoire mondiale de la sculpture qui n'a pas la même clarté que *Le Regard des peintres*. On retrouve ce qui fait à la fois la confusion et l'attrait de cette collection : une iconographie abondante qui rend la lecture difficile. Mais l'ouvrage a le mérite de faire une place importante aux civilisations non européennes et à la sculpture du XX^e siècle, même si on peut reprocher à l'auteur le parti pris d'isoler les civilisations dites primitives (Afrique, civilisations asiatiques, amérindiennes) comme si elles étaient totalement à part et n'avaient eu aucune influence et aucun lien avec la sculpture dite occidentale. Ce sentiment est accentué par la chronologie classique que reprend ensuite l'ou-

vrage, de l'Égypte ancienne à nos jours. Malgré cette réserve, c'est un livre qui fait honnêtement le tour de la question et s'avère plus complet que celui paru dernièrement chez Hatier (coll. Terre de Sienne).

■ Chez *Hatier*, coll. Terre de Sienne, Claudio Pescio, ill. Sergio : **Rembrandt, phare du siècle d'or hollandais** (118 F). Comme dans les autres volumes de la collection, nous retrouvons le principe des doubles pages abondant à chaque fois un thème différent. Comme pour Giotto, l'auteur fait une large part au contexte économique et historique de l'époque. Mais autant ce contexte éclairait judicieusement l'œuvre de Giotto, autant les liens deviennent plus aléatoires pour Rembrandt. L'œuvre de cet artiste

essentiel se trouve, du coup, noyée dans un flot d'informations et réduite au minimum. De plus, on ne retrouve pas la mise en pages aérée des livres précédents. L'ouvrage permet néanmoins une première approche intéressante de cet artiste, peu représenté dans l'édition pour la jeunesse.

De Stefano Loria, ill. Simone Boni et L.R. Galante : **Picasso, la révolution des formes** (118 F). Contrairement au documentaire précédent, ce livre est consacré entièrement à l'artiste. Il aborde de manière chronologique les différentes périodes picturales de Picasso. Certains partis pris de l'illustrateur peuvent étonner. En effet, les différentes personnalités qui ont côtoyé Picasso sont représentées dans la loge d'une arène comme s'ils l'avaient tous rencontré à la

même période. Par ailleurs, l'abondance des ouvrages sur l'artiste, nous rend plus critiques quant aux reproductions trop petites qui illustrent le livre. Mais l'ouvrage fait correctement le tour de la question avec un découpage très classique. On aurait préféré pour un artiste aussi foisonnant que Picasso un peu plus d'originalité.

C.E., E.L.

Cette rubrique Nouveautés a été rédigée par Claude-Anne Parmegiani, Aline Eisenegger, Evelyne Cévin, Françoise Ballanger, Caroline Rives, Jean-Pierre Mercier, Jacques Vidal-Naquet, Nedjma Debah, Dominique Fourment, Georgia Leguem, Claudie Guérin, Brigitte Andrieux, Catherine Éjarque et Elisabeth Lortic.



MALEVITCH:
«L'HOMME QUI COURT»
PAR RICHARD NICOLAS.

DEPUIS 10 ANS, L'ART EN JEU FAIT AIMER
L'ART DU XX^E SIÈCLE AUX ENFANTS.

L'ART EN JEU :
28 titres, 80 F le volume.

Éditions



Centre
Georges Pompidou